

## « Mon mot de l'année est... Green ! »

Par Giles Daoust, Entrepreneur et écrivain

Il est amusant de se demander quel a été le mot de l'année 2022. Ukraine ? Poutine ? Crise économique ? Energie ? Inflation ? A travers mes lectures et mon observation personnelle, j'en arrive à la conclusion que le mot de l'année est le mot « Green ».

Il y a quelques semaines, la visite du scientifique et écrivain français Jean-Marc Jancovici à Bruxelles a fait grand bruit. Sa BD *Le monde sans fin* (dessinée par Christophe Blain) m'a beaucoup marqué (et il a par ailleurs écrit plusieurs autres livres). Jancovici, expert renommé des questions énergétiques et écologiques, y raconte l'histoire de la dégradation de l'environnement, des origines à nos jours. Il explique notamment l'évolution de la consommation d'énergie, en rapport avec les évolutions industrielles et sociétales. On pourrait en décanter une sorte de sainte trinité surconsommation / mondialisation / surpopulation, ces facteurs se multipliant pour en arriver à la bombe atomique environnementale sur laquelle nous sommes assis en ce moment. Jancovici démontre également que dans l'attente d'une production d'énergie 100% renouvelable (qui n'est encore qu'un rêve éloigné), la meilleure solution au problème énergétique est le nucléaire (de préférence de nouvelle génération). Il cite le cas de l'Allemagne, qui a décidé l'arrêt du nucléaire pour des raisons électoralistes, et on sait aujourd'hui que suite à la guerre en Ukraine, elle a fait face à une crise énergétique majeure.

*Le monde sans fin* se termine sur une intervention de Sébastien Bohler, le scientifique français auteur du *Bug humain*, dont j'ai déjà parlé dans mes chroniques. Celui-ci relie les défis environnementaux actuels à la chimie du cerveau humain, qui nous pousse à en vouloir toujours plus, machinalement, sans même y réfléchir. Les deux livres finissent d'ailleurs sur un constat d'impuissance, appelant l'être humain à augmenter son niveau de conscience, pas seulement sa richesse, son bien-être ou son intelligence.

Un autre livre lu cette année m'a fort interpellé : *Drawdown, comment inverser le cours du réchauffement planétaire*, sous la direction de l'américain Paul Hawken. Celui-ci propose une feuille de route à destination des gouvernements, des entreprises et des citoyens, avec 80 mesures détaillées avec précision. Attention c'est une brique, commencez par les deux autres ! Ce qui m'a frappé le plus dans ce livre, c'est la grille présentée en fin d'ouvrage, qui classe les 80 mesures ou thématiques par impact potentiel sur les émissions de CO2, de la plus importante à la moins importante (je ne m'attarderai pas sur celles qui concernent moins la Belgique, car le livre a une portée mondiale). En 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> position, les fluides frigorigènes et les éoliennes terrestres. Centrales solaires et toitures photovoltaïques sont en 8<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> positions. Les voitures électriques arrivent 26<sup>e</sup>, peu avant le chauffage urbain et l'isolation. Éclairage LED, 33<sup>e</sup> position pour les particuliers, 44<sup>e</sup> pour les bâtiments commerciaux. Avions en 43<sup>e</sup> position. L'impact du télétravail en 63<sup>e</sup> position. Covoiturage, 75. Il faut évidemment se plonger dans le livre pour comprendre les tenants et aboutissants de chaque thème. Mais ce classement permet tout de même de mettre en perspective certains effets d'annonce médiatiques ou politiques.

Pour conclure, je m'arrête sur les mesures 3 et 4, car on n'en parle pas assez en termes d'impact environnemental. Il s'agit de la réduction du gaspillage alimentaire, et d'une alimentation riche en végétaux. Une approche saine et responsable de notre consommation alimentaire, est donc un levier environnemental majeur sur lequel nous pouvons tous agir au quotidien.

A travers cette courte chronique, je ne pourrais pas aller beaucoup plus loin, et je dois bien reconnaître n'être en aucun cas un expert des questions environnementales. Tout comme beaucoup de citoyens, dirigeants et politiques d'ailleurs. C'est en lisant que nous apprendrons, chaque année un peu plus, comment prendre des meilleures décisions.